

Rencontre Pierre-Yves Roquefère, prof de kung-fu et d'humanisme

REPÈRES

Équipe de France

Depuis 2007, l'équipe de France de kung-fu est dirigée et préparée par Pierre-Yves Roquefère. En octobre 2009, les six hommes et cinq femmes sélectionnées (après un stage d'évaluation physique, technique et individuelle qui rassemblait les 60 meilleurs du territoire) ont rapporté la médaille d'or des premiers championnats du monde, à Toronto. Aux championnats d'Europe (masculin/féminin, juniors/seniors), l'équipe française a gagné trois médailles d'argent. En octobre prochain, Pierre-Yves animera le stage en Martinique, avant les championnats du monde qui se dérouleront en Chine, en novembre ; et les championnats du monde juniors, programmés à Singapour, en décembre.

Duans !

Pierre-Yves Roquefère est président de la commission spéciale des grades et duans (équivalent, en kung-fu, des dans du judo ou du karaté). Une commission qui détermine le contenu des examens et forme les juges, seuls susceptibles de faire passer les épreuves.

L'école Shaolin

Inaugurée en 1991, l'école de Roquefère compte 140 élèves. Presque autant de filles que de garçons (« Il y a de la rigueur, elles se sentent bien »). Elle se situe 10 bis rue Mion (06 09 20 56 45 ; www.shaolin-tao.com).

Parole pour Gareth

« Je n'ai pas d'enfant, on me dit que je fais un transfert sur Gareth, mon chien. Bien sûr. Il n'a rien demandé et je l'ai pris, adopté. J'en ai la responsabilité. Donc je le dresse pour qu'il s'arrête au bord de la route et ne se mette pas en danger ; et je l'éduque. »



« La connaissance, c'est la liberté. » Dans la voix de Pierre-Yves Roquefère, l'adage est puissant. Plus qu'une évidence, il s'impose comme une règle de vie. Appliquée au quotidien avec rigueur et volonté. Et en pleine conscience depuis l'accident de ski qui, à l'aube de ses 20 ans, l'a cloué six mois sur une chaise roulante.

À Lamalou-les-Bains, entouré de copains handicapés, ce jeune sportif de La Paillade a « repensé au foot, où ça parle mal ; où quand on gagne, on aime tout le monde et quand on perd, c'est toujours la faute du goal, de l'autre ». C'est alors qu'il décide de « passer au sport individuel, pour être fort physiquement ; et de reprendre les études » stoppées à la fin du collège. Sa mère, enseignante, l'épaula. Pierre-Yves passe le bac français en candidat libre à 21 ans et termine son cycle au lycée de Lunel, « le seul à m'accepter » à son âge. En parallèle, il s'inscrit au kung-fu « grâce à un copain ». Le maître est pédagogue. Pierre-Yves grimpe les échelons. Vite. Et prend tout de suite des responsabilités dans la hiérarchie de cet art martial qui, dans le même temps, s'émancipe de la fédération du karaté.

« Ce qui est intéressant est ce qui est fait au quotidien, pas l'image que l'on veut donner »

Aujourd'hui, le Montpelliérain, un des cinq Français ceinture noire 6^e duan, est directeur de l'équipe nationale (lire ci-contre). Une mission qu'il mène sans frime, préférant parler des gamins qu'il entraîne ici et maintenant. « La peur est maîtresse, trop souvent, des choix chez les jeunes. » La discipline permet d'atteindre des objectifs personnels, de garder la tête hau-



Pierre-Yves Roquefère transmet à ses élèves « le courage d'être en phase ». Photo Richard de HULLESSEN

te. « Il ne faut pas confondre respect et soumission. L'éducation civique, c'est d'abord arriver à l'heure, dire "bonjour". Savoir qu'il n'y a pas de bons ni de mauvais. Et savoir s'adapter à la réalité, chercher à apprendre. Donc écouter l'autre, analyser sa façon de bouger ou de parler avant de porter les bonnes réponses. » Dans ses mots, le kung-fu est bien « un support pour transmettre » les valeurs humanistes trop souvent ignorées des profs « qui ne sont plus des enseignants mais des techniciens de maths ou d'anglais ».

Surveillant au collège Fontcarrade durant trois ans, Pierre-Yves Roquefère s'inquiète « des rapports de force immédiats qui s'instaurent systématiquement maintenant dans la cour de récréation. Mes petits en parlent. Beaucoup. Les ados idem. Je leur apprends à prendre de l'assurance, à avoir le courage, d'abord, d'observer, d'essayer de comprendre, de discuter s'ils peuvent, voire de demander l'aide d'adultes... Avant d'agir, s'il le faut. Car seule la violence peut faire face à un animal agressif, qui ne maîtrise pas ses pulsions. » Roquefère pose l'évidence avec assurance. Voix basse et énergique. Yeux dans les yeux. À ses pieds, Gareth, magnifique

chien loup blanc, pointe les oreilles. Fier de ce maître, soucieux de « désamorcer les conflits ».

Référent pour ses élèves, Roquefère n'est pas leur copain : « Je suis là pour les aider à atteindre leur objectif, pas pour leur plaire. » Exigeant, il responsabilise chacun. Fin stratège aux échecs, il est aussi passionné de politique. « Les partis sont comme les équipes en championnat. Ils préparent le combat, mènent des stratégies, placent leurs meilleurs éléments... Mais le plus intéressant est l'après ; de voir ce qu'ils vont faire de la médaille d'or. »

Charismatique, Roquefère a été approché par la droite comme par la gauche. Il a décliné les propositions. « Ici, on accepte qu'un élu ait une vie publique qui ne corresponde pas à sa vie privée. Mais ce qui est intéressant est justement ce qui est fait au quotidien, pas l'image que l'on veut donner. » Et de conclure : « Le plus difficile est de se positionner ici et maintenant. De dire j'aime ou n'aime pas ; je veux ou ne veux pas ; je sais ou ne sais pas. D'avoir le courage d'être en phase. » Et d'appliquer aux autres ce que l'on ferait pour soi. ●

Camille-Solveig FOL

Bio express

Pierre-Yves Roquefère est né le 4 mai 1965 à Meknès. Son père est animateur polyvalent, sa mère prof de gym. À l'âge d'1 an, il devient viganais puis montpelliérain. Élevé par sa mère devenue célibataire, à La Paillade, Pierre-Yves grandit avec ses trois frères : Dominique (aujourd'hui prof d'escalade et guitariste), Christophe (diplômé d'État en surf et bassiste), Jean-Noël (prof de gym et percussionniste). Footballeur amateur et tennisman, Pierre-Yves découvre les arts martiaux à 21 ans. Diplôme d'État de kung-fu en poche, il passe son brevet national de secouriste en mer ; valide ses connaissances en plongée et en parachutisme. À 26 ans, il ouvre l'école Shaolin Tao à Montpellier. À 27 ans, il est responsable de la ligue régionale de kung-fu ; s'inscrit en fac de droit et en fac de lettres, « pour comprendre », entre en DESS Staps pour un master 2. En 2007, il devient directeur de l'équipe de France à la Fédération française de kung-fu. Il est aussi le président de la commission spéciale des grades et duans décernés dans les arts martiaux... Et, par ailleurs, animateur équestre et licencié de la Fédération française de tir.

METEO en ville	
8 heures	11 heures
11° 	14°
14 heures	17 heures
15° 	16°

En dernière page, la météo régionale

LA PUCE

À L'OREILLE

Places gratuites pour la demi-finale du Top 14

Ça part d'une bonne intention : dans le cadre de la demi-finale du Top 14 de rugby, qui aura lieu vendredi prochain, à partir de 20 h 45, au stade de La Mosson, l'Agglo de Montpellier a décidé de célébrer cet événement en offrant cent places gratuites aux habitants de l'Agglomération (pouvant justifier d'un pass'agglo) qui devront venir les retirer mardi, de 9 h à 18 h, à l'hôtel d'agglomération. Seul petit problème : au regard du nombre élevé de personnes qui veulent assister à cette rencontre et qui n'ont pas pu avoir de billet, on pourrait rapidement assister à une émeute au pied de l'immeuble. En attendant, avis aux amateurs, passé 9 h 30, il y a de fortes chances pour qu'il n'y ait plus de places à distribuer.

Licom : le vignoble de Saint-Georges épargné

Les viticulteurs de Saint-Georges-d'Orques n'auront pas besoin de s'enchaîner à leurs vignes. Le conseil général - après moult discussions, explique Jean-Pierre Moure - fait marche arrière sur le tracé initial de la Licom. Cette voie de contournement devait permettre aux automobilistes de relier Fabrègues, au sud, à Juvignac, au nord. La route s'arrêtera finalement à Saint-Georges-d'Orques et épargnera les vignes AOC si chères aux viticulteurs.